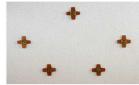
Le chemin de croix

A gauche de l'espace couvert de carreaux translucides se trouvent 9 croix en bois à branches égales, et à droite 5 autres croix semblables.





Au centre de ces croix, des figures sont gravées sur des petits carrés de bronze, avec au dessous, le numéro de la station, en chiffres romains.



une évocation très sobre des 14 stations du chemin de croix.

Deux tableaux

Dans la sacristie est conservé le tableau d'une Annonciation provenant de l'église Notre-Dame, avec Marie agenouillée sur un prie-Dieu et les paroles de l'ange : Ave Maria,

gratia plena, Dominus tecum, « Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ».



A côté un autre tableau, une Crucifixion de Francisco Rossi, représente un Christ en croix, avec Marie et Jean agenouillés au pied de la croix.

Une église de notre temps, pleine de lumière, au cœur du bourg, qui invite à la méditation et à la prière.



© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



L'église Saint-Théophane-Vénard



« Joie pour tous ceux que tu abrites »

Psaume 5, 12

Jalons d'histoire

Maillé est cité pour la première fois en 913. Le bourg relèvera d'Ayron au point de vue spirituel, et dépendra, comme Ayron, de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers. Les religieuses de cette abbaye auront à Maillé un hôtel que Charles VII les autorisera à fortifier en 1443. Dès le début du 18^e siècle Maillé forme une communauté d'habitants distincte d'Ayron, et devient commune en 1790.



Maillé avait une chapelle des 11^e-12^e siècles qu'on indique en bon état en 1892, mais elle est détruite en 1949.

Une grange, dépendante d'une maison bourgeoise, affectée au stockage de céréales, est alors transformée en chapelle et consacrée le 15 août 1952, avec Notre-Dame comme titulaire.

En 2003, on démolit cette chapelle. Une nouvelle chapelle est construite sous la direction de M. Mongiatti, architecte à Poitiers. Cette nouvelle chapelle est consacrée le 25 avril 2004 par Monseigneur Albert Rouet, évêque de Poitiers (1994-2012), avec saint Théophane Vénard comme titulaire. C'est la seule église du diocèse de Poitiers placée sous ce patronage.

Saint Théophane Vénard

Jean-Théophane Vénard est né à Saint-Loupsur-Thouet (79) en 1829. Après le Petit Séminaire à Montmorillon et le Grand Séminaire à



SAINT THÉOPHANE VÉNARD 1829-1861

Poitiers, il rejoint le Séminaire des Missions étrangères de Paris en 1851. Ordonné prêtre en 1852, il est envoyé en Chine et arrive à Hong-Kong en mars 1853. Au bout d'un an et demi il est envoyé au Tonkin (aujourd'hui Nord-Vietnam) où on lui confie le district de Hoang-Nguyen. Il assimile

la langue vietnamienne, tra-

duit plusieurs écrits du Nouveau Testament, tout en menant une vie clandestine car les chrétiens sont alors persécutés. Dénoncé le 30 novembre 1860, il est enfermé dans une cage et conduit à Hanoï le 2 février 1861 où il est condamné à mort par décapitation. Le même jour il va au lieu du supplice en chantant le Magnificat. Ses restes sont aujourd'hui au séminaire des Missions étrangères de Paris. Il a été béatifié en 1909, puis canonisé par le pape Jean-Paul II en 1988 (fête le 13 février).

L'église Saint-Théophane-Vénard

Elle a été construite à l'emplacement de la chapelle Notre-Dame, dont il n'a été gardé que la cloche et une statue de la Vierge.

Un porche, délimité par deux colonnes, marque la transition avec la place environnante.

La partie comprise entre les quatre colonnes est couverte d'un toit à double pente, avec un pignon à une baie où est placée la cloche; la baie étant visible au-dessus du porche.



La porte ouvre sur une partie centrale, que jalonnent deux colonnes de chaque côté, et qui se prolonge par un chœur étroit à chevet plat.

Tout autour de cet espace central, se développe, en arc de cercle, du porche au chœur, deux ailes aux murs constitués de carreaux

translucides grâce auxquels l'église est baignée de lumière.

Le chœur lui-même est bordé des mêmes carreaux, sauf au centre du chevet où se trouve un mur peint (signé Masselot) qui représente un immense calice, au-dessus duquel a été placé un Christ en croix.



L'autel

L'autel en pierre est à l'entrée du chœur.



A gauche se trouve une statue de Notre-Dame de Lourdes; la Vierge Marie apparaît à Bernadette Soubirous, une petite bergère des Pyrénées, à Lourdes, en 1858, pour lui révéler : « Je suis l'Immaculée Conception ».

A droite un tableau sur bois représente un Saint Théophane Vénard portant un livre et tenant une croix.

Le tabernacle est sur le côté gauche du chœur.

